

Eric AbGraal

Les Gardiennes d'Avalon

1. *Merlin*

Souvenirs, rêves et pensées :

Analyse d'un fils du diable

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-4926-8

© Eric ABGRAAL eric.abGraal@outlook.fr

Couverture illustrée par Cécilia Ollivier

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Avertissement au lecteur

Merlin est né de l'imaginaire de Blaise, ou peut-être a-t-il réellement existé entre le Vème et le XIIème siècle. Depuis sa naissance il hante les humains ; il fait désormais partie de notre patrimoine européen et le restera à jamais ... Il suffit d'avoir lu et entendu son nom pour être définitivement envoûté.

Je fais partie des personnes qui un jour ont été « vampirisées » par Merlin. Il m'a demandé de poser une modeste pierre à son édifice mémoriel.

C'est cette pierre que vous avez entre les mains...

Pour Ana

Introduction à l'ouvrage

Merlin a rassemblé divers fragments relatifs à sa vie et à notre Avalon ; il a voulu nous laisser des consignes à Morgane et à moi-même. A travers les méandres de ces documents il n'est pas toujours aisé de savoir qui a écrit ; Merlin, Blaise, un narrateur inconnu ? Il s'est aussi servi de documents de toutes sortes qui ont pu être communiqués par l'un ou l'autre et ce à la limite de la déontologie ; mais existe-t-il une déontologie pour nous, personnages qui hantons la mémoire des humains depuis des siècles ? Enfin ; si nous réussissons à distinguer nettement trois périodes d'écriture, Merlin n'a jamais indiqué pourquoi il privilégiait celles-ci à moins qu'il n'y ait eu des disparitions lors de sa réincarnation. Il a peut-être aussi supprimé des passages. Il me paraissait cependant nécessaire de publier ce nouveau roman de Merlin afin que sa contribution à notre renaissance européenne soit connue en ces temps noirs d'interrogation sur notre avenir. J'écris et je publie évidemment avec l'accord de Morgane qui a succédé à Merlin depuis maintenant une décennie avec l'éclat qui lui est propre. Je suis devenue une vieille femme et si j'espère pouvoir suivre la trace de Merlin j'ai encore quelques interrogations. Ce livre est aussi mon testament et je n'ai pas grand-chose à ajouter à ce que Merlin a pu écrire sur nous deux. Nous formions un couple véritablement amoureux et si j'ai pu me servir de sa science il n'a jamais été dupe ; il est toujours enfermé dans le médaillon...Mais je vous laisse essayer de décrypter le message d'Avalon à travers la prose de Merlin.

Viviane, en Avalon, ce jour de Samain, au 10 de l'enserrement de Merlin.

J'ai été respiration du néant
J'ai été trou noir perdu au milieu du grand rien
J'ai été poussière de galaxies
J'ai été Shiva maître de la danse
J'ai été sperme de Dionysos engendrant la folie des ménades
J'ai été ion en solution
J'ai été larme sur le visage de Viviane
J'ai été le rire de Morgane enfant
J'ai été interrogation devant la méchanceté des hommes
J'ai été muet
J'ai été des secondes d'éternité
J'ai été le temps qui se fige
J'ai été la mémoire des hommes
J'ai été particule sans masse photon de lumière
J'ai été le cancer qui nous ronge
J'ai été synapse perturbée par un champ électrique
J'ai été le sel de la terre
J'ai été rêve
J'ai été mot pour apaiser l'ennui
J'ai été le verbe
J'ai été anima
J'ai été généalogie
J'ai été ADN ARN J'ai été gène
J'ai été le sommeil qui nous prend
J'ai été le sens de la vie

Je suis enfant des forêts, de la houle, du granite et du vent
Je suis pétri de fidélité, de folie et de rêve
Je suis compagnon d'Artus
Je suis MERLIN

Voilà ... je ne sais pas ce que je vais devenir ; j'ai encore quelques heures avant le plongeon vers l'inconnu. Nous sommes ce jour de Samain de l'an du Seigneur, de leur Seigneur, 2035. An de grâce 2035, le jour de notre nouvelle année celtique et je vais me dissoudre dans un éternel infini. Ou revivre ?

De toutes façons je vous dédie cet ouvrage à vous les deux femmes de ma Vie ; toi Viviane, mon Amour, et toi Morgane, ma tendre et terrible enfant, ma relève vénéneuse.

J'ai besoin de relire cet assemblage de choses hétéroclites et d'en faire quelques gloses, quelques didascalies aussi peut-être. Vous y trouverez des clés pour comprendre ce que j'ai été et surtout pour continuer mon œuvre ; je sais que vous en êtes capables et je vous ai initiées comme j'ai pu. Vous détenez tout mon savoir et bien plus encore.

Vous êtes celles qui permettront le souvenir de notre civilisation européenne, tant abîmée ... Et pourtant comme j'aurais aimé voir en 2032 les étendards noirs et blancs d'une Bretagne retrouvée ... 500 ans de soumission à un pays qui ne nous a jamais compris, nous les enfants du rêve et de la mémoire.

Pour que cette mémoire ne disparaisse à jamais j'ai enfanté le projet Avalon dont vous êtes désormais les deux seules responsables. Les temps vont être durs mais mes 90 ans m'empêchent de continuer à œuvrer, sauf réussite de mon ultime expérience. Pour celle-ci il était nécessaire que je travaille dans le secret le plus total ; ne m'en veuillez pas. J'ai cependant consigné les étapes de cette dernière mission dans un disque dur crypté qui vous sera accessible quand vous aurez compris la réalité de celle-ci. Vous avez plus de connaissance en génétique et en comportement humain que moi donc vous irez vite...

Je ne sais pas si je dois vous dire Adieu ou seulement à très bientôt...

Première Partie

2000

Chapitre 1 : Généalogies (1)

J'ai de tout temps été férù de généalogie ; c'est difficile pour moi d'assumer mon statut : je suis ou j'ai été personnage vivant ; héros mythique ... Il est possible que je sois né au Vème siècle de l'ère chrétienne sur la terre de Bretagne ; mes parents étaient alors certainement issus de la classe sacerdotale puisque je fus destiné à être druide , ou barde ... On connaît quelques poèmes qui me sont attribués ... Puis je plonge dans le néant jusqu'au XIIème siècle où l'on commence à me trouver une naissance d'origine diabolique car il fallait bien contrebalancer un certain Jésus Christ. Donc Blaise, entre autres, m'a octroyé la filiation du diable et d'une sainte femme... Pas facile à assumer ... J'ai longtemps cherché qui était mon père mais j'ai vite abandonné son versant spécifique... je me suis réfugié dans la magie et la sylviculture... J'étais mi sage mi fou du roi ... Autour de moi vivait toute une cour et je me suis amusé à leur construire une table ronde et à contempler leur quête du Graal. J'ai aussi connu Viviane, puis Morgane... Les troubadours chantaient mes exploits auprès des gentes dames des XIII et XIVème siècles. Puis progressivement je disparus des mémoires jusqu'à ce que l'on me retrouve avec le romantisme... J'ai parcouru le XXème siècle dans des livres, des films, des séries télévisées ... Je fus populaire mais souvent en y perdant une partie de mon âme.

En 1945 je me suis réincarné, d'une naissance encore maudite dont je vous parlerai plus tard... J'ai cherché de nouveau mon père ... J'ai cru le trouver, j'ai pu l'imaginer ... Né sans père ou né avec le diable comme père ... Tel était mon destin. Alors j'ai passé des centaines d'heures à chercher la lignée de ma mère car par les mères je pouvais être sur ... J'ai conservé quelques bribes de ces recherches mais un jour récent j'ai pris la décision de tout détruire ; ce fut peut être un de mes jours de folie car maintenant je regrette un peu mon geste. Je suis à la fois détaché et questionné car le grand secret de ma naissance reste une énigme. En tout cas des bribes que j'ai conservées se détache aussi la tendre figure de toi, Morgane, qui vint à moi pour tes six ans ; 84 ans que nous sommes ensemble... Je crois que tu me connais par cœur... Dans les notes que je prenais, peut-être parfois maladroitement, sachez toutes les deux, toi et ma Viviane, que j'y ai mis toute ma tendresse ; celle d'un « papy » et celle d'un amant.

Je reprends donc mes notes ; j'y ajoute mes commentaires au fur et à mesure... Et que la sagesse démoniaque des druides veille sur vous ... Dans mon récit les temps s'entremêlent ; je puis parler au présent comme maintenant mais aussi au passé, voire au futur ... Ce ne sont que malices temporelles ; j'espère que vos sens n'en seront pas heurtés, mais qu'est-ce que le temps par rapport à l'infini ?

Merlin approcha le siège de sa table de travail et appuya sur le bouton de contact de l'ordinateur. Il avait enfin trouvé ce fameux acte qui lui manquait ; il pourrait combler un trou ; c'était tout bête ; Louise Eléonore n'était pas inscrite sur les registres de Châtelaudren tout simplement parce qu'elle avait été déclarée à Saint-Brieuc. Bien sur qu'une fille mère n'irait pas déclarer sa faute dans le lieu où elle l'avait commise ...

C'est à cet instant que Morgane entra. Elle était alors une petite fille de six ans, une adorable petite fille, sa petite fille, sa fille par procuration. Il la connaissait depuis toujours, il la connaissait par cœur et dès sa naissance il l'avait aimée. C'était la fille d'Ygrène, et Merlin quand il revoyait sa mère était toujours en proie à l'émotion qu'il avait ressentie quand il avait fait sa connaissance. Elle faisait partie de ces femmes qui ont l'Amour chevillé au corps et, comme il comprenait Uther quand il avait eu envie d'elle... Il l'avait aidé un peu d'ailleurs mais tout ça c'était du passé qu'il fallait enterrer. Enterrer comme cette pauvre Ygrène. La vision de ce triste corps ensanglanté lui revint à l'Esprit. Elle si radieuse et rayonnante ; si féminine, si belle. Il se rappelait les danses endiablées et leur désir à tous les deux ; sous le regard de Gorlois qui n'était pas encore son époux mais qui faisait déjà preuve d'une extrême jalousie. Ygrène qui depuis sa faute n'avait fait que décliner. En une année elle avait essayé toutes les drogues ; s'était enivrée de tous les alcools et son remariage avait été un échec total. Jamais elle ne s'était pardonnée d'avoir eu cette liaison, de se faire abuser. Lui, Merlin, était certainement la cause de sa déchéance : il avait donné quelques herbes illicites à Uther qui s'en était servi pour assouvir son instinct bestial. Merlin avait depuis refusé tout contact avec lui jusqu'à la mort de ce dernier. Il avait emmené son fils à sa naissance car Ygrène était incapable d'assumer son éducation ; son déclin avait commencé dès qu'elle s'était aperçue de son erreur. Elle avait sombré dans la folie la plus totale ; la vie de Morgane avait du être très difficile pendant ces six années avant l'orphelinat... Mais chose étrange ; la magie avait toujours fait son effet et Ygrène était restée une mère affectueuse et attentionnée envers Morgane. Lors de ses entrevues nombreuses avec Merlin, la sérénité

semblait régner. Il expliquait cela par l'Amour et le désir qui existaient entre eux. Il n'avait jamais eu de relation physique avec elle depuis son épreuve car il aurait pensé lui aussi abuser d'elle. Ils avaient donc gardé une relation d'affection amoureuse, souvent troublée par des caresses mutuelles, qui avait permis à Ygrène de trouver un peu de bonheur dans son triste état. En tout cas il l'avait protégée chaque jour, en prenant soin d'apaiser les ardeurs d'Uther qui heureusement avait trouvé la mort peu de temps après son mariage. Ygrène était donc veuve deux fois. Arthur était un tout petit enfant qui allait atteindre sa première année et ses deux parents étaient morts. Il ne put s'empêcher d'avoir les yeux pleins de larmes. Ce mélange qui avait occasionné sa mort. Alcools, herbes ... toute une pharmacopée qui pouvait être utilisée pour le soin et qui dans ce cas avait conduit à la mort atroce dans un accident de voiture. Il se rappelait les questions de Morgane les tous premiers jours ; Morgane qui du haut de ses six ans avait tout compris... Tout de suite elle avait parlé des drogues ... Comme si l'attention bienveillante que Merlin lui procurait n'avait pas suffi pour la mettre hors du danger représentée par la vie dissolue de sa mère. Enfin, c'est lui qui maintenant s'occuperait d'elle et il lui apprendrait que si les drogues peuvent tuer elles peuvent aussi soulager.

La plus grande partie de mon œuvre est un travail sur la mémoire ; qu'elle soit individuelle ou collective. Qui sommes nous, qui suis-je, moi Merlin, quelle identification ma Morgane peut-elle avoir avec cette petite fille abandonnée, elle dont la mère disparaît après tant d'années d'errances ? Que devons-nous retenir de notre histoire personnelle, de celle de nos ancêtres, de celle de notre peuple ? Est-il légitime que la mémoire disparaisse, que des civilisations brillantes ne laissent qu'infimes traces dans l'histoire ?

Notre civilisation humaniste affronte deux bêtes terrifiantes : celle de l'oubli volontaire et programmé par la doxa de ceux qui se veulent de nouvelles élites refoulant le soi-disant esprit de bourgeoisie et qui ne sont bien souvent eux-mêmes que de nouveaux bourgeois, les bobos, mortifères, et celle de la barbarie absolue représentée par ces fanatiques islamistes qui ont décidé de détruire toute civilisation. Il est nécessaire que notre mémoire perdure et c'est le sens de la quête qui m'a été assignée à moi, Merlin.

Cette quête peut passer par l'initiation d'une toute petite fille. J'ai essayé de respecter quand je les rédigeais, en général en soirée, les dialogues et les intonations. Par moments la forme peut sembler puérile. Pour Morgane je suis et je demeure son papy. Et ce malgré le fait qu'elle ait maintenant dépassé la quarantaine. La Mémoire c'est aussi une certaine innocence retrouvée.

- Papy Merlin, je suis un peu fatiguée mais je voudrais que tu me racontes une histoire ; j'ai envie que tu me fasses lire un peu sur ton écran magique...
- Ma chérie ; je viens justement de recevoir un document qui va me permettre de t'aider un petit peu dans ta quête... Je vais l'imprimer.
- Merci papy ; mais moi j'aime bien voir les lettres qui sont sur l'écran.
- Bon alors je vais te raconter l'histoire, ensuite nous essaierons de lire quelques mots, puis je t'écrirai des lignes et tu feras un dessin pour l'illustrer, d'accord ?
- Oui papy.
- Donc il était une fois une maman qui allait avoir une enfant ; mais cette maman n'était pas mariée et quand la petite fille est née la maman ne savait pas quoi faire de sa fille.
- C'est bizarre cette histoire en tout cas ma maman à moi elle a toujours aimé sa fille.
- Je sais, ma puce. Mais peut être que la maman de la petite fille était très pauvre et qu'elle ne voulait pas de cette petite fille, le papa de la petite fille pouvait être un méchant monsieur...
- Uther était méchant avec maman.

- Oui je sais, heureusement que ton papy Merlin protégeait ta maman.
- Papy, tu sais que maman t'aimait ? En tout cas elle détestait Uther ... Tu sais que Arthur c'est l'enfant de Uther ? J'espère qu'il ne sera pas aussi méchant.
- C'est moi qui m'en occupe ; je ferai tout pour qu'il soit gentil, et en tout cas avec toi.
- Arthur c'est un bébé qui n'a plus sa maman. Elle me manque ma maman.

Morgane eut un sanglot étouffé. Merlin lui caressa tendrement la joue.

- A moi aussi elle me manque. C'était la plus gentille des mamans. Je reprends mon histoire ?
- Oui
- Donc la maman est allée donner sa fille aux bonnes sœurs de Saint Briec et c'est ça qui est écrit sur l'écran.
- Tu peux lire tes mots magiques ; je vois des lettres attends je peux lire... non c'est trop dur ; mais je vois des lettres ; c'est joli.
- Donc ça se passait en 1839 et « Noëlle Buchon, gardienne des fours, avait trouvé un enfant paraissant nouveau-né, exposé dans la tour placée à l'entrée. Ledit enfant vêtu d'une chemise de calicot, garnie de gaze coton, un drapeau, un morceau de calicot, pour linge un morceau de coton à carreaux vert et rouge, une lisière de drap noir, un béguin de bazin, deux bonnets d'indienne rouge et jaune, pour marque un billet attaché sur un ruban contenant ce qui suit : On désire que cette petite fille porte le nom de Louise

Eléonore, elle sera reconnue sous ce nom, elle est née le 14 juin, le vendredi à 8 heures de l'après-midi, portée à Saint Briec le dimanche seize juin, déposée dans cette tour à 7 heures du matin 16 juin 1839. »

- Papy ; pourquoi la petite fille est elle mise dans une tour ?
- C'est un endroit dans lequel on déposait les enfants dont on ne voulait pas.
- C'est bizarre. Mais maintenant c'est la DASS.
- Comment connais-tu ça ?
- Quand maman est morte j'ai entendu la bonne qui disait à une de ses copines que j'irai à la DASS...
- Pas question pour toi ...Tu es avec moi ...Tu as entendu comment la petite fille était habillée ?
- Ca parle de bonnets et d'une chemise. Mais elle est devenue grande la petite bébé ?
- Oui.

Merlin prit alors Morgane dans ses bras et l'amena sur ses genoux, devant l'écran de l'ordinateur. Il augmenta la taille des polices et fit une leçon de lecture à Morgane qui reconnut quelques lettres... Ensuite il écrivit les prénoms Louise, Eléonore et Morgane. Son élève s'appliquait à déchiffrer puis à écrire elle-même. Elle savait écrire son prénom depuis longtemps.

- Merlin, quand tu as lu tu as dit qu'elle s'appelait Duvoyage ; pourquoi ?
- Ce sont les sœurs qui lui ont donné ce nom, sa mère s'appelle Méheut et elle-même s'appellera Méheut.

- Mais d'habitude on a le nom de son père, non ?
- Pas quand on ne connaît pas le père, en général on a alors le nom de sa mère.
- Et moi, c'est quoi mon nom ? Pendragon ?
- Non, toi tu es la fille de Gorlois ton nom c'est de Tintagel
- Et toi Merlin ?
- Moi c'est Ambrosius mais personne ne m'appelle comme ça ; tout le monde dit Merlin.
- Moi c'est Morgane et c'est tout et Arthur c'est Arthur ; je sais que c'est Pendragon mais moi je dis Arthur.

Merlin resta longtemps dubitatif ; à quoi sert de travailler des dizaines d'années sur la généalogie et la transmission des noms de famille quand finalement les noms ne se transmettent plus et qu'il ne reste que les prénoms. L'invention des noms de famille commençait seulement au XIIème siècle avec des noms de terres accolées aux prénoms des nobles ...Mais il y avait les cognomen des romains...

Différencier quelqu'un de quelqu'un d'autre mais tout en le différenciant essayer de le relier à des proches et à des ancêtres plus lointains ; une des magies de l'humain qui baptise même ses animaux ; différents types de filiation ont été utilisés en Europe mais la plus répandue fut , à partir du Moyen Age et en continuation de la filiation romaine , l'identification par un ou plusieurs prénoms accolés à un nom de famille , celui-ci étant transmis par le père ; c'était un moyen de montrer l'importance de celui-ci pour la transmission, on officialisait ainsi sa paternité en montrant au clan que ses enfants étaient bien les siens ...Nos bobos actuels veulent détruire ce qu'il y a de plus précieux et entre autres cette notion de filiation paternelle symbolisée par le nom du père transmis aux enfants ; on commence à voir nombre de personnes identifiées par deux noms de famille accolés, ce qui est particulièrement laid, en attendant pent-

être , le repérage devenant de plus en plus difficile , de les distinguer par un numéro ; celui de sécurité sociale par exemple... Tous ces bons humanistes nous préparent une civilisation totalitaire ; et ils en sont parfaitement conscients ...

Chapitre 2 : Effondrement

Viviane fit alors son entrée...C'était une très belle femme blonde de 32 ans, titulaire d'un master de psychologie clinique et ayant depuis quelques années déjà rédigé sa thèse de psychiatrie « Sorcières et enfermements dans les marches de Bretagne entre Moyen Age et Epoque moderne » qui lui avait valu les félicitations du jury et un ostracisme de la part de nombre de ses collègues n'ayant pas lu la thèse qui y voyaient en général un retour à l'obscurantisme , bien qu'elle fut placée dans la ligne de Michel Foucault mais sans doute avec trop d'influences jungiennes...

Ah ! cette fameuse thèse ... il fallait dire que l'inflation du nombre de doctorants était logarithmique ; moins en médecine cependant qu'ailleurs car heureusement qu'il y avait encore ce numérus clausus qui faisait qu'un médecin français était assuré d'avoir une carrière quand il était recruté plutôt que plonger dans l'incertitude comme pléthore d'autres docteurs en terminologies plus ou moins hasardeuses...Le pire était peut être le fameux domaine sciences de l'éducation qui proposait tout et n'importe quoi...En psychologie on avait des thèses d'astrologie ou autres ; qui permettaient aux copains d'avoir un titre et éventuellement un poste...En tout cas à l'époque j'avais tout fait pour que la thèse de Viviane soit une thèse argumentée et scientifique. Les travaux de Foucault m'avaient paru intéressants même s'ils étaient un peu passés de mode mais Viviane avait pris contact avec des sommités indiscutables dans son domaine...Bref la jalousie est sentiment humain, souvent de la part d'êtres limités...Par contre Jung n'a jamais vraiment été apprécié en France ; trop d'ésotérisme dans sa pensée et beaucoup de disciples et gardiens du temple du père fondateur. Pourtant archétype sorcières et enfermement sont une des directions privilégiées pour sa mise à contribution.

Après sa formation Merlin lui avait proposé une place dans la clinique d'Avalon, sise dans la forêt de Brocéliande à deux pas de chez lui et, depuis deux ans maintenant, elle exerçait aussi dans un petit cabinet, dans la région de Fougères, car elle avait voulu compléter son travail en faisant des recherches sur les Lusignan et la fée Mélusine. Elle allait souvent au château de

Comper qui lui avait été prêté par ses propriétaires, y animait des séminaires autour de l'imaginaire arthurien et aimait se promener aux environs du lac dans lequel disait-on, l'une de ses ancêtres en magie, « la dame du lac » avait éduqué le fameux Lancelot. Certains affirmaient aussi que l'épée Escalibur avait été retirée de ce lac mais elle n'y croyait pas vraiment. En tout cas elle étudiait avec passion tous les phénomènes de persistance et de mutation autour de ce qui était plus qu'un mythe ...

Sa relation avec Merlin était passionnelle et souvent fusionnelle. Elle passait une partie de son temps dans sa demeure et depuis la mort des parents d'Arthur et de Morgane elle avait souvent le rôle de substitut de mère, car malgré toutes ses qualités, Merlin restait un homme et la nécessité d'une présence féminine permettait à des jeunes âmes de mieux se développer. Anima et animus avaient besoin de terreau ...

Là, ma Viviane chérie je ne pourrai jamais assez insister sur l'importance que tu as eue dans l'éducation de notre chère Morgane ; tu l'aimes sans doute autant que moi et tu lui apportes tout ce que je ne peux pas lui apporter ; une femme a besoin de côtoyer d'autres personnes de son sexe. Tu as toujours été bienveillante et complice avec elle.

- Tu ne peux pas la laisser tranquille, cette pauvre petite ; toujours à lui inculquer des éléments bien au-dessus de sa ZPD...

Le concept de Zone Proximale de Développement avait été posé par Lev Vygotsky, au début du 20^{ème} siècle. Il partait du prédictat que l'on ne peut enseigner que ce qu'un « élève » est capable d'intégrer, à savoir les connaissances qui sont d'un niveau à peine supérieur à ce qu'il sait déjà. Proposer un obstacle trop haut n'aura qu'un effet : éviter l'obstacle ou encore passer dessous. Merlin, en fin pédagogue, avait pendant des années théorisé sur ce principe et avait passé des soirées à ennuyer Viviane avec ses théories appliquées à son propre cas... Elle adorait le titiller en en parlant...

- ZPD, ZPD, est ce que j'ai une gueule de ZPD ?

- Merlin, tu as de beaux yeux, tu sais ?
- Embrasse-moi.
- Ce sera pour une autre fois. Ou peut être tout à l'heure. En tout cas laisse-un peu cette fillette tranquille. Elle à besoin de prendre l'air.
- Toujours jalouse ma Viviane adorée...Ne t'inquiète pas ; je suis tout à toi dans un instant.
- Papy Merlin, tata Viviane ; je vais me promener un peu dans le parc...je vais aller jouer avec Gwenn ha du.
- C'est ça ma chérie, emmène-ton chat avec toi et n'oublie-pas de ramasser quelques framboises ...
- Oui mon papy, je vais en cueillir plein le panier et tu pourras faire une délicieuse tarte avec, comme tu en fais de si bonnes.

Merlin embrassa Morgane et elle s'en alla...

- Tu voulais me dire quelque chose ?
- Oui sans doute mais je ne sais plus quoi ; ça ne devait pas être si important...En tout cas je vois que tu t'occupes toujours aussi bien de tes élèves...
- Tu ne vas quand même pas être jalouse d'une petite fille. Oui j'aime Morgane, c'est vrai. Mais ce n'est qu'une petite fille.
- Et elle grandira cette petite fille, alors son « papy » l'imagine un peu plus grande...
- Tu vois toujours de la perversité partout. Ce n'est pas pour rien que tu es psy...

- Et devine qui m'a entraînée sur ce chemin ? Qui me lisait Jung dans le texte quand j'avais à peine quinze ans ? Qui me parlait des frasques de Foucault en mélangeant ses livres et ses activités privées ? Qui ne jurait que par Zarathoustra ? Et ton Loulou préféré ? Et ta Lulu préférée ? Louis II et Berg ... Loulou noyé sur la berge... Merlin c'est toi le fou, c'est toi le manipulateur...Alors oui je me méfie de toi... Mais tu sais que je t'adore...Et je sais aussi que malgré toute ta perversion tu ne feras jamais de mal à cette enfant. Je sais que tes sentiments sont purs à son égard et je sais aussi que pour toi l'engagement que tu as fait sur le lit de mort d'Ygrène a valeur de sacré. Tu ne crois pas en grand-chose mais tu as le sens de l'honneur.

Merlin regarda Viviane avec Amour. Elle seule le connaissait si bien. Elle seule savait deviner ses sentiments intimes à travers tous les masques qu'il pouvait présenter. Elle était la passion de sa vie. Il lui prit la main, puis lui caressa le bras et s'enleva dedans. Il en embrassa l'intérieur. Il commença à lui caresser le dos et sentit que le désir montait.

Je relis ce paragraphe et j'ai toujours autant d'émotion qu'à l'époque ; moi le vieillard fou de quatre vingt dix ans. Ma passion pour vous deux mes chéries ne s'est jamais éteinte et ne pourra jamais le faire. J'ai toujours apprécié vos sens de la répartie, à toutes les deux. Je crois que vous êtes des femmes libres et au-delà de tout la Liberté est notre valeur fondamentale. Liberté de penser, liberté de dire, liberté d'agir et ce avec le moins de contraintes légales possibles. Défiez-vous des polices de la pensée qui restreignent de jours en jours notre Liberté sous des prétextes oisieux. J'ai toujours respecté vos pensées même si nous avons des divergences. Et j'ai toujours loué votre Liberté.

- Je ne suis pas ici pour me faire tringler par un maniaque en rut... la bagatelle une autre fois...
- Excuse-moi ma Viviane adorée ; c'est vrai que tu me manques et que j'ai envie de toi. Je t'aime tellement, tu sais.

- Excuse-moi Merlin ; tu sais aussi comme je t'aime mais j'ai des soucis en ce moment. Je ne voulais pas te le dire mais j'ai quelques problèmes avec un patient qui devient de plus en plus insistant. J'ai même cru que j'allais me faire violer dans mon bureau ce matin quand je l'ai eu pendant son entretien.

Viviane s'effondra en larmes.

- Tu sais Merlin, c'est pour cela que je venais te voir... je sais manier l'ironie mais là j'ai du mal ; je suis obligée de te demander de l'aide. Alors je ne voulais pas te blesser à l'instant. Tu sais que moi aussi j'ai toujours envie de toi.
- Je serai toujours là pour te protéger ma chérie. Que désires-tu que je fasse dans ce cas précis ?

Je crois que je vous ai toujours protégées toutes les deux, en tout cas ça a été un de mes soucis...Même quand je partais en expédition je mettais au point des stratagèmes pour conserver le contact avec vous. Je sais que parfois vous avez pu en ressentir de l'étouffement mais je crois que le résultat à été positif. Vous êtes deux adorables femmes sereines et autonomes. Vous m'avez aussi souvent reproché de m'occuper de vous au détriment de moi ou du monde. Je vous répondais que le monde était tellement devenu désenchanté que la seule œuvre, c'est pour cela que j'ai entrepris le projet Avalon, pouvait être la conservation de ce qui justement autrefois avait enchanté ce monde. Je ne me voyais pas conseiller culturel du président de la République, chargé de détruire le beau pour promouvoir le laid... Je crois que le monde ne me méritait plus. J'aurais du entrer en dormition plus tôt pour ne pas voir le massacre volontaire...Mais je crois que j'ai œuvré et que vous avez-vous aussi œuvré. Je pense que vous serez deux dignes gardiennes d'Avalon et je n'hésite pas à vous confier les clés de cette entreprise.

- Je ne sais pas ; c'est la première fois que je suis soumise à ce problème...
- Avec le corps que tu as, cela m'étonnerait que tu n'aies pas eu des propositions déplacées...

- Pour l'instant jamais de la part d'un patient. En plus je m'étais attachée à son histoire. Je ne comprends pas ce qui s'est passé.
- Tu sais ma chérie qu'il existe des gens qui ne sont pas sains du tout ? Je crois même que ton métier c'est psychiatre ?
- Merlin, ne sois pas cynique comme à ton habitude... Je te dis que ça ne va pas... ne te fiche pas de moi.
- Alors ça ne va vraiment pas. Que dois-je lui faire à ce salopard ?

Il n'était aucunement question de te faire du tort à toi ma Chérie ; un risque pour toi était cent mille fois plus dangereux qu'un risque pour moi ; comme tu étais dans tes premières années d'exercice et malgré la formation poussée que tu avais eu dans les domaines conjugués des arts de défense et de la psychologie de l'adversaire tu restais encore bien en deçà des possibilités de résistance à un pervers confirmé ; je n'aurais (et c'est encore la même chose) jamais supporté que l'on te fit le moindre mal , voire le moindre tort. Bien sur je maniais très souvent l'humour avec cynisme ; mais je crois que c'est l'exacerbation de mes sentiments et de mon regard vis-à-vis de mon entourage qui était la cause de ce cynisme. L'âge venant je me suis peut être un peu plus détaché de cet aspect. En ce qui concerne ton corps, je t'ai toujours dit (et Morgane, ne sois pas jalouse car je pense exactement la même chose du tien) que tu étais exceptionnelle et qu'un homme te croisant ne pouvait qu'avoir les sens en émoi. C'est difficile à vivre mais sans doute moins qu'être moche et non désirée. Cependant cet avantage a des contraintes dont celle d'être sur ses gardes... Là aussi nous assistons à une dégradation de la société ; l'amour courtois est peu à peu remplacé par des relations violentes et sans égard vis-à-vis de la femme. Dans mon jeune âge, aucune femme ne se faisait siffler dans la rue, ou le perturbateur était vite remis en place. Maintenant les invasions barbares ont fait qu'une femme est une proie ... D'ailleurs toutes les associations féministes se gardent bien d'intervenir car elles savent trop que la population change radicalement et importe des mœurs barbares d'autres lieux et sans doute préfèrent-elles cet état de fait car leur vocation première était non pas de défendre les femmes mais aussi de détruire la société... Je préfère l'amour courtois. A mon époque, les femmes étaient respectées et

avaient des droits juridiques en particulier. Les femmes pouvaient être reines ou duchesses...Que l'on ne nous fasse pas croire qu'elles étaient soumises. C'est du catéchisme. Une larme d'une femme est un échec pour l'homme qui la voit pleurer. Je ne dis pas qu'il ne soit pas nécessaire de pleurer, au contraire, ça fait partie de la psychologie humaine. Mais une larme de ma Viviane me fait fondre et endosser mon armure de chevalier servant, ou de mage ...

Chapitre 3 : Protection

Merlin et Viviane continuèrent leur discussion ; peu à peu Viviane se rassurait.

- Cela fait environ trois mois qu'il vient régulièrement ; deux séances par semaine. Je ne peux pas tout te dire à cause du secret médical. Il vient pour des raisons cliniques et il voulait commencer une psychanalyse ; je lui avais dit qu'il fallait attendre encore un peu pour que nous sachions si nous pouvions entamer une psychanalyse ensemble.
- Et ça ne lui a pas plus...il a pensé que c'était un refus de ta part de le prendre en charge et il a voulu se servir ...
- C'est à peu près cela. Je ne pensais pas qu'il pouvait entamer sa psychanalyse avec moi. Je ne le sentais pas assez. Mais son cas m'intéressait fortement. Je crois que je sentais ses pulsions et que ça m'effrayait mais je devais l'aider.
- Je comprends ton dilemme. En tout cas c'est définitivement fini cette psychothérapie avec lui. Tu ne vas pas risquer un viol.
- Oui mais comment l'aider ? Il en a tellement besoin... et son cas m'intéresse réellement.
- Ma chérie, il faut parfois savoir trancher ; là tu dois le faire ; il y va de ton intégrité.
- C'est un descendant des Lusignan ; il est complètement hanté par l'histoire de Mélusine. Il mélange tout. Il refuse de se regarder dans des miroirs de peur d'y voir une femme à queue de serpent. Il s'est fait tatouer une affreuse Mélusine sur le corps (j'ai refusé de voir alors il m'a montré une photo) et il m'a dit que l'encre utilisée pour le tatouage était son sang...En dehors de ça il travaille comme

enseignant dans un centre pour adultes. Il a un master de lettres classiques avec évidemment un mémoire sur Mélusine...

- Je comprends ton intérêt. Je ne plaisanterai pas sur tes propres tatouages. Je les adore ceux-là. Crois-tu que si tu lui suggérais de venir me voir il te laisserait un peu tomber ?

Je repense à tes tatouages ma chère Viviane ; ils m'ont toujours fasciné ; tu as la fibre artistique ; mais toi aussi Morgane et tu le sais bien ; je ne vais quand même pas à chaque fois signaler que je m'adresse à vous deux ; je crois que je vais désormais faire le contraire : si j'ai besoin de parler à une en particulier je le signalerai... Donc d'abord ce symbole d'Avalon, ton loup sur l'épaule ; ou plutôt ta louve mais sur un dessin ça ne se distingue pas vraiment ... j'en suis d'autant plus fier que je suis moi-même tatoué du même symbole animalier... Ta chatte noire est magnifique, Morgane. Vos entrelacs sont merveilleux eux aussi ; vos corps et leurs ornements incitent à la poésie et au désir ; en vous contemplant on ne peut que rêver et s'imaginer sur une planète de perfection. C'est vrai que moi-même je ne suis pas trop mal conservé pour mes 90 ans (façon de parler, hélas, mais j'ai vécu...) mais un seul petit tribann à la main indique ma vocation druidique ; je t'en remercie Morgane. Viviane tu es toujours magnifique et tu le sais bien. Tu as toujours un corps de rêve et ces tatouages n'ont pas détérioré ton organe ; j'avais des craintes car le temps peut faire des dégâts pour ce genre de signes mais je me trompais ; par ailleurs notre tradition n'inclut pas ces dessins sur la peau, même si l'on a parlé de peintures, bleues en particulier, sur les corps de certains ancêtres.

- Il s'intéresse à la généalogie ; c'est peut-être une piste. Mais je ne veux plus qu'il m'approche. En tout cas pas seule. Et tu n'es pas habilitée à m'assister. De plus il veut être analysé et tu n'es pas analyste... en tout cas tu n'en as pas le titre.
- Oui je sais ; j'ai toujours refusé de me faire psychanalyser... et mon DESS n'est pas un DESS de psychologie clinique... donc pas possible. Mais explorons la piste de la généalogie.

Les réglementations avaient évolué en France et nombre de charlatans

avaient pu être évincés grâce à ces lois demandant des diplômes et une formation clinique reconnue ; il était cependant facile de s'intituler praticien et de s'affubler de n'importe quel qualificatif pompeux afin de tromper une clientèle qui d'ailleurs ne le demandait que trop. Je me suis toujours refusé à faire commerce de mes aptitudes et de mes capacités. J'avais eu la chance de ne pas avoir nécessité de finances et mon œuvre allait uniquement dans le sens de la préservation de notre civilisation européenne et de l'enseignement aux miens ; j'avais passé à une époque quelques qualifications universitaires mais je m'étais vite rendu compte des mesquineries qui régnaient dans l'université ; je n'entrais dans aucun moule et aucune chapelle ... J'ai toujours voulu être libre. Je me contentais donc à l'époque de mon travail de généalogiste éclairé et rendais service par ce biais à une clientèle en recherche de racines.

- Ca ne règle pas le problème dans l'immédiat. Je lui ai donné rendez-vous demain à 17 heures ; c'était la seule possibilité de le faire tenir tranquille.
- Et bien sur tu ne peux pas déontologiquement lui faire faux bond ... une gastro-entérite peut être ? Non, soyons sérieux. Tu dois affronter le dragon mais c'est moi le spécialiste des dragons. Des rouges, des blancs... Ah c'était il y a longtemps...
- Arrête tes conneries !
- Donc demain à dix sept heures je serai avec toi dans ton cabinet ; je lui proposerai une recherche généalogique approfondie sur les Lusignan. Je vais me servir de quelques éléments de ta thèse...
- Attention, il l'a lue et la connaît presque par cœur, du moins les passages ayant trait à Mélusine.
- J'ai besoin de relire quelques données ; par ailleurs j'ai dans ma bibliothèque deux ou trois ouvrages qui vont me servir. Enfin, internet ça n'est pas pour les chiens. Par ailleurs je

sais quand même mener des recherches généalogiques... je crois que là par contre c'est ma profession...

- J'accepte que tu viennes dans mon cabinet. Je lui expliquerai qu'en attendant une réponse sur sa psychanalyse, et au vu de ce qui s'est passé ce matin, il est impulsif mais a quand même des éléments de raison, j'ai contacté un éminent spécialiste (tu vois je retrouve le sourire grâce à toi), toi, et que tu te proposes d'explorer sa généalogie afin de l'aider à mieux préparer sa future psychanalyse. Ca pourrait marcher.
- En tout cas j'assurerai au moins une présence physique...il est costaud ?
- Tu devrais pouvoir l'impressionner avec ta taille ; il est tout petit ... autour d'un mètre 70 ...
- Donc il ne te plaît pas...
- Salaud, tu recommences...il faut que je pleure encore pour te faire cesser ? Mais c'est plus fort que toi. Tu es un sale cynique. C'est pour cela que très rares sont les personnes qui peuvent t'aimer. Tu fais trop de mal aux gens. Tu es invivable. Je crois que l'on peut te détester. Et ça ne m'étonne pas que tu aies eu tant de problèmes avec les femmes. Il faut être moi pour pouvoir te supporter.

J'ai connu un certain nombre de femmes ; en fait très peu depuis que je suis amoureux de ma Viviane. Peu de vie en société aussi. Mes travaux dans le cadre d'Avalon nécessitent bien sur un minimum de contacts mais mon caractère sauvage et solitaire m'empêche un approfondissement de ceux-ci. Je me sens bien seulement en votre compagnie mes chéries et avec les animaux. Quelles sont les personnes qui m'aiment ou m'ont aimé ? Elles sont rares...ma défunte mère...Ygrène ... Vous deux ... les autres ne m'ont jamais compris ou peut-être suis-je trop exigeant, trop déstabilisant, pas assez rassurant...Etre le fils du diable ça marque... Les animaux

me comprennent plus ; peut-être mon cerveau reptilien est-il plus en phase avec le leur ? En tout cas deux personnes ont été ma Vie et ces deux personnes vous les connaissez ...

- Ma chérie, je vais régler ce problème et tu le verras dans ton cabinet demain pour la dernière fois ; je te le promets.
- Merci Merlin. Excuse-moi mais je suis crevée ; je crois que je vais aller me reposer un peu...ou plutôt je vais aller retrouver Morgane dans le parc. Je l'adore cette future sorcière. Moi aussi elle me charme. Et puis nous cuillerons plus de framboises à deux. Tu sais, j'adore tes tartes moi aussi ...

Merlin regarda Viviane s'en aller puis il accéda à la fenêtre et regarda son cher parc ... Morgane accompagnée de Gwenn ha du avait déjà rempli son panier de framboises jaunes et roses ... Il vit Viviane s'approcher du duo, embrasser tendrement la petite fille et caresser voluptueusement le chat. Elle était mieux. Il fut pris d'une étrange torpeur faite de fatigue psychique et de désir amoureux. Il appréciait les moments de complicité intense entre son aimée et sa petite fille. Toutes les deux devaient être en symbiose tout au long de leur vie, ça faisait partie du projet. Mais au-delà il y avait la profondeur des sentiments humains entre deux êtres qui s'étaient reconnues.

Mais personne n'avait le droit de faire du mal à sa Viviane. Personne, et surtout pas un Lusignan.

Je me rappelle alors être allé rechercher le Mélusine de Jean d'Arras et l'avoir annoté scrupuleusement ; puis j'ai relu les volumes de l'histoire de Fougères à l'époque des Lusignan que j'avais dans ma bibliothèque ainsi que les passages y faisant allusion dans ta thèse ma chère Viviane. J'avais aussi quelques ouvrages sur les femmes serpentes ... Comme je ne peux pas m'empêcher d'aller plus loin que ce qui est demandé j'ai élargi mon champ de recherches en travaillant sur les poisons et contrepoisons à partir des venins de serpents ; je me suis servi copieusement dans ta propre bibliothèque...Je sais combien celle-ci fut et est toujours précieuse à Morgane dont c'est un des hobbies mais à l'époque tu étais encore bien

jeune avec ton Gwenn ha du. J'ai toujours été fasciné par les dosages et la maxime disant qu'une dose d'un produit soigne et qu'une dose différente du même produit empoisonne.

En ce qui concerne les félins je me rappelle encore de la moue que tu as faite lors de ta cérémonie ; nous sommes ouverts à Avalon et j'adore certains animaux exotiques mais notre mission est la conservation de notre culture ... Je ne pouvais pas accepter ta proposition. Et quand je regarde tes tatouages ma chère Morgane je me dis qu'ils sont partie intégrante de toi. Belzébuth, Gwenn ha du et combien d'autres depuis ? Ta sensualité réside dans ton amour des félins, ta férocité aussi d'ailleurs...Je ne me lasse pas de caresser sans fin ces êtres fiers et indépendants. Comme toi ma chérie : fière, sensuelle, affranchie.

Et les framboises, et les tartes aux framboises...La petite fille que tu étais a laissé place à la jeune fille puis à l'adulte aux mêmes passions, tu es voluptueuse et vénéneuse ma chérie ; quand je te vois dégoulinant de fruits rouges je ne peux m'empêcher de penser à ma Kali connue dans les bas-fonds de Calcutta ... ivresse du sang ; attraction de la destruction...A moins que tu ne préfères chevaucher le tigre avec Durga ...Mais nous sommes ici et maintenant et tu es ma déesse, la déesse Morgane et tu chevauches qui tu veux...Tu es une femme libre , mais n'oublie jamais ta mission ; celle que moi Merlin je t'ai attribuée. Tu es le vecteur de la régénération de notre civilisation. Tu es dorénavant la maîtresse d'Avalon. Tu es l'élue. Viviane t'accompagnera et prends toujours soin d'elle ; elle est hélas appelée à décliner... Toi pas... Prends cela comme une de mes prophéties. Et œuvre. En silence.

Tu es la mémoire des druides, j'ai été leur messager et je te laisse le flambeau ... Je m'éteins progressivement...Tu es la flamme...Tu es la source vivifiante...Tu es l'énergie qui va nous reconstruire...tu es le pont vers le surhumain.

Chapitre 4 : Yeux

Quand il préparait un entretien, Merlin suivait toujours à peu près le même rituel mais aujourd'hui c'était différent. Il allait rencontrer un LUSIGNAN et ce personnage avait blessé Viviane. Il essaya de se calmer mais ne réussit tout d'abord pas. Que l'on touche à Viviane c'était meurtrir sa propre chair. Il fallait éloigner ce personnage d'elle une fois pour toutes. Il devrait l'oublier.

Merlin avait suivi les enseignements de quelques druides zen ; un paradoxe théorique mais druide ne signifie-t-il pas d'abord « très savant » donc on pouvait être druide et asiatique...Il avait aussi découvert les formes de yoga qui pourraient être les plus adaptées à la situation. D'abord respirer pour mieux s'oxygéner. Ensuite se concentrer sur le but à atteindre. Eloigner Lusignan de Viviane. Pas besoin de yoga bien compliqué pour ça. Je préfère le tantrisme. Viviane. Ma Shakti. Mon âme. Mon anima. Ma force. Mon Energie. Mon Amour. Ne plus penser à toi. Rationaliser. Je suis prêt.

Mes pérégrinations m'ont bien servi ; c'est étrange comme je fus amnésique et comme mes instants de puissance mémorielle extraordinaires succèdent à de longs moments de perte de mémoire ...En tout cas aujourd'hui j'ai l'impression d'avoir retrouvé l'intégralité de celle-ci et j'allais ajouter « plus encore ». C'est certainement dû aux nouveaux médicaments que je teste mais de toutes façons je n'en aurai plus besoin après avoir fait cette ultime expérience. Advienne que pourra. Mon séjour en Inde a été profitable et les enseignements que je pensais avoir perdu avaient quand même été intégrés ; aucun besoin d'un effort mémoriel car ils ont toujours été là. On ne peut pas ignorer les grandes civilisations de l'orient. Et ils savent les préserver. Notre mission est ailleurs.

Dans la bibliothèque Merlin trouva d'abord la thèse de Viviane. Elle était le point commun entre la demande de Lusignan et le remède qu'il devait concevoir. Il devait s'appuyer sur elle afin de s'approcher de cette fameuse ZPD clé de tout apprentissage. Il devait trouver l'entrée qui lui permettrait de communiquer avec Lusignan et par conséquent de commencer à l'éloigner de Viviane. Approcher pour éloigner. Tel était le concept.

C'était un ouvrage d'un millier de pages de format in-quarto, relié de maroquin lie de vin, à l'odeur de cuir encore enivrante, que

Merlin avait fait relier pour les trente ans de Viviane (trois ans après la soutenance de la thèse) et marqué en couverture du titre à la feuille d'or « Sorcières et enfermements dans les marches de Bretagne entre Moyen Age et Epoque moderne » par Viviane, dame du lac, petit clin d'œil au mythe ; le titre était rehaussé d'une moucheture d'hermines à l'or fin et d'une hermine passante. Sur la tranche et aussi à l'or fin, une symbolisation de la justement fameuse femme serpent, Mélusine. En lisant la page de garde le premier remerciement était adressé à lui Merlin ... le directeur de thèse venait bien après. Un ex-libris autographié de Viviane venait y ajouter une touche unique. A Merlin, mon unique Amour. C'était pour Merlin, l'ouvrage le plus précieux de sa bibliothèque ; la reconnaissance de sa vie consacrée à l'éducation de Viviane. Il lui avait transmis tout son savoir et lui avait appris à absorber la Connaissance. Il avait réussi son œuvre au noir. Viviane était son œuvre. Son golem. Merlin Pygmalion.MP. Heureusement qu'elle était forte et qu'elle avait su trouver son autonomie. Enfin pas si autonome puisqu'en pleurs à cause de ce salopard de Lusignan... Elle avait besoin de lui, encore. Devait-il en être orgueilleusement satisfait ou tristement déçu ?

Cette thèse il la connaissait par cœur mais il devait la humer, faire vibrer au fond de lui son approche afin qu'il soit au diapason avec le salopard...Il passa une demi-heure à la parcourir en édifiant peu à peu sa stratégie. Puis il eut besoin de visiter la toile, comme à son habitude, afin de se documenter sur des compléments de la généalogie Lusignan.

Ce livre est sans doute le plus précieux de ma bibliothèque avec le tien, ta propre thèse Morgane...Je les contemple tous les deux ; je les hume. Même si leur odeur originelle de cuir a disparu après toutes ces années il en reste encore quelques effluves ...Et le toucher est toujours aussi agréable.

Cette famille du Poitou avait hérité de Fougères par le mariage de Hugues XII avec Jeanne en 1256 ; puis Fougères fut alternativement propriété des rois de France et duc de Bretagne. Le dernier représentant mâle de la famille de Lusignan est Guy de la Marche, dont la sœur, Yolande vendit la terre de Fougères au roi de France Philippe le Bel ...Ensuite il n'existe pas de trace de cette famille. Il est donc étrange que le patronyme Lusignan réapparaisse

à la fin du vingtième siècle porté par un professeur fou ...Merlin se replongea dans le livre de Jean d'Arras. Il ne pouvait pas dire à ce professeur que son nom n'existait plus depuis le XIVème siècle ; il y avait forcément une explication...Il ne pouvait plus passer par l'étude des croisades ; peut être quand même que dans l'ouvrage de René Grousset il trouverait quelques indices... Comme passionné de cette époque qui avait vu sa renaissance il possédait l'édition originale de 1934 et lut avec attention le passage concernant Hugues VI ... pas grand-chose sauf l'épouse ramenée d'Orient qui aimait bien se baigner...Mais un déclic se fit...il avait besoin d'un renseignement que seule Viviane pouvait lui fournir. Il la hêla à travers la fenêtre.

- Viviane, ma chérie, peux-tu monter un instant, j'ai besoin d'un indice que toi seule peux me donner...

Viviane accourut et pénétra dans la bibliothèque. Elle sourit quand elle vit sa thèse posée sur le bureau.

- Oui, que puis-je pour toi ?
- Aurais-tu remarqué un quelconque détail physique chez ton Lusignan ?
- Je ne penses-pas ; je n'ai pas noté grand-chose de son physique assez banal ... Ah, si, peut être ... ses yeux... Ouui c'est ça ; quelque chose que je n'avais jamais vu : il a un œil vert et un autre rouge ; j'ai cru au départ qu'il avait un œil vairon comme Bowie...Mais non, son deuxième œil est rouge ... jamais vu ça...
- Ma chérie, tu as mal étudié Mélusine ... sais-tu qu'elle a eu dix fils ?
- Tu me prends pour une gourde ou quoi ! Ah oui ...ça y est ... l'aîné, le futur roi de Chypre, Urien... il avait un œil vert et un œil rouge ... Quelle conne je suis ... je n'avais pas fait le rapprochement. Putain comme je suis conne C'est bien un Lusignan . Mais la famille est éteinte depuis 1300 ...

- C'est là que le généalogiste intervient... en tout cas un généticien ça serait pas mal aussi..
- Pour l'instant je n'ai pas ça sous la main ...peut-être Morgane un de ces jours ... on ne sait jamais

Morgane, tu vois comme le hasard fait bien les choses ; comme par enchantement tu es généticienne...

- Ca compléterait bien ... un généalogiste, une psy, une généticienne ...sympa ; je retiens.
- Salaud, tu vas encore t'arranger pour que tes souhaits soient exaucés...
- En tout cas je tiens l'accroche pour demain et toi tu es débarrassée de lui...
- Tu me tiendras quand même au courant, dis ?!!!
- Tiens il t'intéresse de nouveau ?
- Ne retourne pas le fer dans la plaie s'il te plaît ; en tout cas merci et merci. Je retourne voir Morgane. Tiens je vais parler un peu de génétique avec elle.
- Tu vois ...
- Merlin je t'adore.

Merlin décida d'aller rejoindre les filles dans le parc ; une petite promenade bucolique en compagnie de ses deux aimées lui ferait du bien. Il avait besoin de toute son énergie pour affronter ce fameux Lusignan le lendemain après-midi.

Je me rappelle avec nostalgie de ces balades dans notre immense parc boisé ; Viviane tu abordais ainsi les prémises de la génétique avec ta charmante élève, lui narrant les histoires les plus abracadabrantes de croisements entre les espèces

végétales et leurs résultats. Nous observions avec acuité le comportement des oiseaux lors des événements ponctuant l'année ornithologique. Nous faisons des compléments d'observation sur les terrains les plus divers en empruntant pour l'occasion notre fameux combicar. Vous souvenez-vous des séjours enchanteurs à la découverte embarquée des rivières bretonnes, guettant le moindre frémissement du paysage ; vous rappelez-vous de nos joutes lors des inévitables renversements de nos embarcations de fortune. Par moments j'ai l'humeur bucolique et champêtre ; j'ai quelques évasions au-delà de ma sylve originelle et de mon manoir chéri. Comme disait un de mes écrivains favoris, devenus par trop médiatique à la fin de sa vie ; cette vie je l'ai aimée... Est-ce parce que mes derniers instants approchants je cherche à sublimer des petites choses qui font que finalement cet amas de riens est le secret de la vie ou est-ce la nostalgie d'un vieux gâteux qui ne sait plus ce qu'il écrit ? En tout cas, et je ne le dirai jamais assez, des choses sublimes que cette vie m'a apportées il y a vous deux mes adorables créatures. Car vous êtes quand même un peu mes créatures ; peut-être trop même car si je vous ai aimées je vous ai peut-être un peu trop façonnées. Bien sur vous avez votre orgueil et votre caractère mais Merlin est un personnage dont la fréquentation est difficile ; je suis, j'étais très souvent un manipulateur ; mais je suis fier du résultat et vous avez encore suffisamment de temps à vivre pour pouvoir progressivement vous libérer du joug de cet enchanteur vieillissant. En tout cas je crois avoir essayé de vous protéger, parfois en vous isolant un peu mais toujours en vous aimant. Pour revenir à cette période avec ce Lusignan, je te sentais encore trop frêle ma Viviane chérie et même si la sorcellerie est uniquement histoire de manipulation chimique ou physique j'avais peur que tu ne sois un peu trop manipulée par cet être maléfique. Même psychiatre et théoriquement formée pour t'abriter des sorts psychiques ton expérience était encore un peu courte et il me semblait nécessaire qu'un chevalier servant te procure son soutien. Je me préparais donc à une lutte qui te serait salutaire ; j'avais quelques armes car mes périples m'avaient fait rencontrer quelques personnifications du mal qui comme vous le savez peut prendre des formes très diverses et j'avais besoin de quelques heures afin d'une part de me concentrer selon les techniques que mes maîtres m'avaient enseignées et d'autre part de relire quelques éléments de la généalogie des Lusignan qui avaient pu m'échapper. Ça n'était pas rien d'entrer en contact avec, fantasme ou pas, quelqu'un se disant descendant de cette fée à la queue de serpent. Je me rappelle même avoir saisi mon miroir et être parti d'un énorme éclat de rire quand je m'imaginais Merlin à la queue de vipère à moins que ce ne fût plutôt en crotale à sonnette genre Madame Mim qui était un de tes dessins animés préférés ma chère Morgane. Merlin n'est pas qu'un triste radoteur ; il sait aussi avoir des éclats de joie... Le rire fait partie de la panoplie des combattants...

J'étais allé au château de Fougères admirer cette forteresse et les quelques vestiges serpentins et j'avais même séjourné un court moment dans le Poitou... J'avais aussi étudié leur action à la tête du royaume de Chypre et la geste de Guy et de son épouse Sybille pour la conquête du royaume de Jérusalem et sa lamentable guerre contre le grand Saladin dans laquelle il avait brisé le rêve franc. Pour moi il était à peu près impossible que cette famille existât encore ... Mais des surprises peuvent exister et dans les sables du désert peut-être qu'un exilé eut pu surgir de quelque comptoir levantin. Mais j'écris trop et vous risquez de perdre le fil de la mémoire...A moins que ce ne soit moi...Je reprends une petite pilule.

Chapitre 5 : Exotisme

Fougères. Cabinet de Viviane. Vendredi. 17h00.

- Alors Monsieur Lusignan ; bonjour ; je vous prie d'entrer.
- Bonjour Mademoiselle, Viviane je crois ?
- Je vous prie de ne pas m'appeler par mon prénom ; Mademoiselle ou Madame suffiront.
- Vous savez, Viviane et Mélusine ... ce sont des fées tout ça ... Enchanté en tout cas.
- Monsieur Lusignan je vous prie de ne pas recommencer. J'ai accepté de vous revoir car vous êtes un patient ; c'est tout.
- Ca vous allume et ça ne veut pas éteindre...

Je ne supporte pas cette vulgarité ; ma pauvre Viviane.

- Pardon ? Vous disiez ? Je crois qu'hélas nos entretiens vont se clore à cet instant si vous continuez. Sinon je vous prie d'entrer.
- OK ; on se calme ... Mais je crois qu'il y a déjà quelqu'un dans votre cabinet ...
- Entrez, je vais vous expliquer...
- Alors la petite allumeuse a eu peur et a son garde du corps ... on ne me la fait pas à moi.
- Monsieur Lusignan, vous n'êtes pas un sot car vous êtes professeur si je crois, alors ne jouez pas à l'imbécile ; par contre vous êtes mon patient jusqu'à présent et mon devoir

est d'essayer de vous aider. S'il vous plaît prenez place ; c'est ma dernière invitation.

- D'accord mais dites-moi qui est cette personne dans votre cabinet.
- C'est un généalogiste qui s'appelle Monsieur Ambrosius, il va peut-être pouvoir vous aider.
- Un généalogiste ? Moi c'est un psy que je souhaite voir.
- Monsieur Lusignan ; les circonstances de la dernière fois m'ont empêchée d'avoir une relation sereine avec vous mais comme je suis totalement professionnelle j'ai quand même cherché la meilleure façon de répondre à votre besoin. Cette réponse est Monsieur Ambrosius.
- Je ne suis pas pédé. Je n'ai pas besoin de ce Monsieur. Je m'en vais.
- Ce serait sans doute une erreur ; mais c'est votre choix. Au revoir Monsieur Lusignan.
- Après tout je suis ici et autant parler, même avec un généalogiste ; monsieur je vous écoute mais je vous laisse seulement une minute et je m'en vais ...
- Bonjour Monsieur Lusignan, je suppose que vous avez déjà entendu parler de Urien de Lusignan ?
- Alors là, dans le mille ...vous me surprenez. Je vais peut être vous laisser plus d'une minute après tout. Mais alors je souhaite que Madame Viviane s'en aille.
- Je m'éclipse un moment ; j'ai un peu de courrier à faire ; je reste dans la pièce à côté mais je n'écoute pas.

- Je vous fais confiance... comme on peut le faire à une femme.
- Je vous prie, Monsieur, d'être plus courtois envers Mademoiselle ; du moins si vous voulez que je vous donne quelques clés quant à l'histoire de votre lignage car il s'agit bien de cela. Si Mademoiselle dit qu'elle n'écouterait pas je pense pouvoir lui faire confiance.
- D'accord ; alors comment saviez-vous pour Urien ?
- D'abord, sachez que Mademoiselle la psychiatre, mais elle vous le dira elle-même, pense qu'il est prématuré et difficile vu certaines circonstances et certains actes commis par vous, qu'elle continue à vous voir. Elle m'a proposé car nous nous connaissons bien depuis longtemps...
- Connaissez-vous ? Intimement ?
- Monsieur, vous avez des problèmes psychologiques et ça n'est pas mon domaine direct de travail ; par contre mon savoir en ce qui vous concerne est du domaine historique et familial ; et là je pense pouvoir vous aider... En tout cas je ne souhaite plus être interrompu par des remarques intempestives. Il nous reste environ quinze minutes d'entretien puisqu'un autre patient doit vous succéder dans ce cabinet. Alors je vous prie de ne pas gâcher ce peu de temps qui nous est dévolu. Vous prendrez ensuite une décision.
- Allez-y ; mais ne me faites pas de l'Internet car je n'aime pas trop gogol ... pardon google ... Un lapsus voyez-vous, nous sommes dans le lieu adéquat.
- Monsieur, je fais appel à votre intelligence et à votre culture. Bien sûr que je me sers de moteurs de recherches même

s'ils ne sont pas encore parfaitement perfectionnés ; peut être que dans quatre ou cinq ans ce sera mieux ; mais ne gaspillons pas notre temps. Je pose le problème : vous dites vous appeler Lusignan or cette famille est éteinte depuis 1300 environ mais par ailleurs vous avez cette remarquable filiation physique avec ce que l'on sait sur le prétendu Urien, fils de Mélusine ... Merci de m'éclairer.

- Vous avez vraiment le sens de la synthèse et je crois qu'effectivement je peux un peu m'entretenir avec vous. Oui je m'appelle bien Lusignan; mais c'est mon père qui a trafiqué son extrait de naissance lors de son mariage ; vous savez il était né dans les colonies ... Et il a fait la légion. Là bas on peut perdre facilement son nom et en revenir avec un autre.
- Légionnaire et lettré votre père ? car il n'est pas de coïncidence si hasardeuse, non ?
- Vous savez, ses parents c'étaient des orphelins presque illettrés ... Mais lui, il avait lu, il était autodidacte ... Et puis il portait sa trace sur sa gueule, comme moi ...
- Comment en est-il venu à Lusignan ?
- Je ne sais pas... peut-être un hasard... vous savez du côté de Fougères y-a encore des désencraoudeurs comme ils disent, peut-être bien qu'il a trouvé une sorcière, j'en sais rien moi...
- Il ne vous l'a jamais dit ?
- Il est crevé bien avant ; la seule chose qu'il m'ait dite ; un jour c'est : « Tu sais mon p'tit toi t'es un Lusignan, ça s'voit à ta gueule ... quand t's'ras grand j'te raconterai Mélusine.. » Je devais avoir cinq ou six ans mais je m'en rappelle comme

si c'était hier ... puis il est clamsé. Vous savez Dien Bien Phu... prisonnier des viets qu'il a été ... pas beau à voir à son retour. Ne parlait plus. Avait perdu je ne sais plus combien de kilos ... Saloperie de cocos... Palu, délires ... puis mort comme ça comme un chien... enterré je ne sais pas où ... Non j'avais moins car Dien Bien Phu c'est 1954 ; je suis né en 1951 ... j'avais trois ans. Pas plus. Mais Mélusine et Lusignan ça j'ai jamais oublié. Et puis quand je me regarde dans la glace ça se voit tout de suite, non ?

- Bon ; si vous désirez continuer à me voir un peu je suis OK pour vous aider. Vous souvenez-vous seulement du nom de famille originel de votre père ?
- Bien sur ; il s'appelait Rouault mais ça ne va pas vous aider ... Je sais seulement que ses grands-parents sont morts pendant la première guerre mondiale...Le père gazé et la mère la grippe espagnole...Je vous apporterai les actes de décès... j'ai aussi leur acte de mariage ... mais vous savez Rouault c'est plutôt courant dans le coin. C'est pas Lusignan.
- Dernière chose ; où en êtes-vous de vos propres recherches ?
- Je ne suis pas allé plus loin que ces actes... de toutes façons on ne voit pas la gueule sur les actes... Alors. Mon seul truc c'est Urien ; ça j'ai lu... et je sais aussi que les Lusignan étaient à Fougères au Moyen-âge ... Je dois bien être un bâtard de tout ça moi ... Ils fourrent leur queue partout ceux-là et même les femmes ont une queue chez eux ... alors faut pas s'étonner que moi je sois un queutard aussi...
- Désolé mais ce n'est pas mon problème ; moi je vous promets d'essayer d'avancer dans votre généalogie et de mettre un peu d'ordre dans cette filiation. Pour les autres

difficultés, un suivi psychologique vous sera proposé par votre psychiatre actuelle mais je crois que vous comprendrez que pour l'instant elle ne souhaite pas aller plus loin avec vous. Quand souhaitez-vous me revoir ? Mon cabinet se trouve dans la forêt de Paimpont mais il m'arrive de me déplacer...

- Vous viendrez boire un pot à la maison quand vous aurez des choses à me dire ... Ne vous inquiétez pas pour vos honoraires. Vous me direz ce qu'il vous faut. Enfin j'ai une paye d'enseignant quoi, donc ...
- Je n'exagérerai pas. Je frappe à la porte et j'appelle votre psychiatre.
- Mon ex...
- Monsieur Lusignan, je vous confirme ne pas avoir entendu votre conversation avec Monsieur Ambrosius ; cependant je crois qu'il vaut mieux que vous consultiez l'un de mes collègues masculins, ce serait mieux pour votre guérison si vous souhaitez réellement guérir, et je pense qu'avec Monsieur Ambrosius vous avez convenu d'une suite. Voici les coordonnées du Docteur Destouches, en qui j'ai pleinement confiance ; et qui saura certainement vous accompagner. Je ne manquerai pas, si vous le souhaitez, de l'instruire de votre dossier. Au revoir Monsieur.
- Je vous remercie Mademoiselle ; je remercie aussi Monsieur Ambrosius... dommage en tout cas pour le coup que je n'ai pas tiré.
- Nous préférons n'avoir rien entendu. Au revoir Monsieur.

Monsieur Lusignan s'en alla, créditant Viviane et Merlin d'un étrange sourire. Par chance le patient suivant n'était pas encore

arrivé. Merlin prit Viviane dans ses bras et ne put s'empêcher de l'embrasser tendrement.

- Ma chérie ; je crois que tu es définitivement débarrassée de lui.

- Oui, mais j'ai un sentiment d'échec quand même...

- Tu sais, tu l'as orientée vers le thérapeute le plus qualifié pour lui, tu dois reconnaître que ce n'était pas toi, ça arrive ... surtout pour des psychanalyses éventuelles ; tu sais bien qu'il doit y avoir désir partagé... en plus tu t'es protégée et tertio tu m'as procuré du travail. C'est un défi intéressant que cette recherche ; d'ailleurs tu en auras toutes les étapes.

- Merlin, c'est toi qui m'a protégée.

Viviane embrassa Merlin puis, le patient de 18 heures étant arrivé, elle lui fit un au revoir attendri et accompagna cet homme dans son cabinet. Merlin n'avait plus qu'à rechercher les traces des ancêtres Rouault dans la région de FOUGERES et peut-être à découvrir de temps en temps dans des archives des mentions d'yeux rouges ou verts ... Un peu d'occupation, quoi. En tout cas il avait sauvé Viviane des griffes de ce patient. Il était heureux. Il pensait à Viviane. Il allait maintenant retrouver Morgane et Arthur qui l'attendaient à la maison en compagnie de leur nounou.

Je n'ai jamais eu de nouvelles de ce Monsieur Lusignan ; il n'a pas pris contact avec le Docteur Destouches. J'ai eu l'occasion maintes fois de parler avec vous deux de Mélusine à la queue de serpent et je me souviens que c'était une de tes histoires préférées, Morgane ... En ce qui concerne les yeux de différentes couleur j'ai cherché dans les textes imprimés et aussi dans les archives du château de Fougères et même dans celles de Belle Fontaine, pas facilement accessibles, mais j'ai dû arrêter car je n'avançais pas ... Il faut définitivement mettre cette chose au niveau des légendes. Par contre les différences oculaires peuvent être occasionnées par une anomalie génétique pas forcément héréditaire ; merci pour tes renseignements, Morgane... Il est donc vraisemblable que ce Monsieur se soit inventé une légende nourrie de ses lectures. Après tout je suis bien placé et je ne lui en

voudrai pas. Par contre j'ai trouvé la trace de la famille Rouault ; et ils sont nombreux en Bretagne ; je partis de Lanrelas pour Merdrignac puis Langrolay et St Samson et Pleudihen ...Des artisans couvreurs, un boulanger, puis sans doute des laboureurs dont la trace s'efface avec les archives...

Chapitre 6 : Complexité

J'ai très souvent eu des moments de doute voire de désespoir ; balancé entre deux antithèses, entre la part de Dieu et l'œuvre du Diable ... Je n'ai pas toujours pris des notes et mon récit n'est pas un véritable journal ; des laps de temps importants peuvent se présenter entre deux phases d'écriture. Abandonnant les problèmes de Lusignan pendant des semaines j'allais au gré de mes préoccupations et j'en profitais pour prendre des contacts qui m'ont servi pour Avalon. Cependant, pendant mes périodes de mal être ma seule confidente, en dehors des animaux, a été Viviane. Mes rêves étaient très souvent perturbés pendant ces périodes. Je ne crois pas aux phénomènes de prémonitions et pourtant le rêve que je fis fut bien un rêve qui annonçait des événements qui se dérouleraient bien des années plus tard. Quand je fis ce rêve Arthur était à peine âgé d'un an et il était en nourrice après le décès de ses parents.

- Merlin ; je te sens préoccupé ; tu ne me réponds pas ... tu es souffrant ?
- J'ai encore eu des visions cette nuit... je n'ai pas réussi à me reposer...
- C'est étrange ce phénomène ; tu sais bien qu'en psychiatrie nous essayons de l'expliquer par des impressions de déjà vu... tu es fatigué alors tu ne réussis pas à te concentrer sur le présent et ta notion d'espace-temps est perturbée...
- C'est vrai que je suis perturbé... tu sais ; je pense par moments à mon manque de tact ... je suis soumis à mes pulsions... comme j'aimerais par moments être un gros matou castré que l'on caresse, qui ronronne, et qui n'a aucun désir... aucune montée de quelque substance que ce soit ... la paix...
- Donc tu ne vas pas bien ; je dois en conclure que tu as encore passé beaucoup de temps sur ces sites qui te font plus de mal que de bien...

- Quelques secondes de plaisir et des heures de souffrance, de doute, d'attente d'on ne sait quoi...
- Et tu t'abîmes aussi les yeux...mais les addictions sont antagonistes avec la Raison...De toutes façons le principe de l'addiction est l'impossibilité à raisonnablement l'annihiler...

J'avais à cette époque une addiction pour certains sites pornographiques ; internet était encore à ses balbutiements et il est bien connu que dès qu'une nouveauté apparaît la principale utilisation faite par les gens (les mâles) est d'essence pornographique. Ma vie sexuelle avec Viviane ne me suffisait pas car à cette période elle était très occupée et peu réceptive, même si quand nous faisons l'Amour c'était toujours avec ferveur et intensité.

Cela peut paraître étrange au lecteur que Merlin soit attiré par ce genre de technologies mais cet homme des bois a toujours eu une attirance pour la sève brute ; dans les épisodes médiévaux son rire dissimule souvent un voyeurisme complaisant voire des actes sexuels non dissimulés sauf sous des prudences langagières. Au XXIème siècle les technologies permettent l'addiction au x et Merlin nous révèle ici sa part trop humaine car ces sites sont de loin ceux qui ont le plus de clics ... Et Merlin est d'abord à la recherche du plaisir.

- Heureusement que je peux parler avec toi...Tu sais, je crois que je culpabilise encore et pourtant je ne suis pas allé bien loin ... mais j'ai détruit sa confiance à jamais...tout ça pour une pulsion...
- C'est ce que tu aimes te dire...Imagine ta nièce....16 ans ... Tu étais l'adulte, la personne qui pouvait la guider dans son errance ... et tu l'as détruite...
- Je ne me le pardonnerai jamais...

Une de mes tantes, Léocadie de Talensac m'avait confié sa fille de seize ans qui m'adorait filialement or je lui avais fait une proposition de coucher avec moi ce qui l'avait complètement traumatisée ; j'ai toujours été très

attristé de cette mauvaise interprétation de ma position. Je crois toujours avoir moins d'importance que je n'en ai aux yeux des personnes qui me côtoient.

- Mais je ne crois pas que cet écart soit vraiment le sujet de ton problème ; revenons à tes visions de cette nuit...
- C'est Morgane qui m'inquiète ; et Arthur...
- Je t'écoute...
- Arthur devait avoir une trentaine d'années...Et il était gravement malade...Je voyais beaucoup de sang...Sa maladie était venue après une union avec Morgane...
- Tu ne m'apprends pas grand-chose là ...Je crois que ta cervelle fatiguée a tout simplement confondu tes lectures et ta famille...La quête du Graal, le roi pêcheur, ça te dit quelque-chose peut-être ?
- Moque-toi de moi. Je pressens que leur histoire sera tragique.
- Merlin, tu mélanges tes pulsions, tes lectures ; ta fatigue...et tu as un scénario qui correspond à ton état...
- C'est vrai que je m'inquiète pour eux...Tu sais, j'adore Morgane...
- Et tu en prends bien soin...je sais que Morgane est ta seconde passion...Après moi bien sur...
- Tu n'as, et tu le sais bien, aucune crainte à avoir...C'est vrai que mes lectures peuvent me perturber...En tout cas dans ma vision tu étais directrice de la clinique Avalon, spécialisée en psychiatrie et Morgane était à tes côtés...
- Je croyais qu'elle étudiait la génétique ?

- Elle était dans ta clinique...peut-être avais-tu un département génétique...

Ma vision était bien prémonitoire ; à moins que je n'aie œuvré pour qu'elle le soit ; Morgane je suis fier de toutes tes compétences et tes diplômes.

- Je crois que tu mélanges toutes tes passions et que ça fait une belle vision...En tout cas, et je me le suis toujours demandée, dans le cycle du Graal jamais Merlin ne prédit l'avenir... Il est dit que comme fils du diable il avait la préscience mais à part dans ses épisodes de jeunesse ça n'intervient pas ...Je pense d'ailleurs que s'il avait vraiment eu des visions de l'avenir il aurait œuvré pour le modifier quelque peu...
- La connaissance de l'avenir ne permet pas d'influer sur celui-ci puisque par essence il est l'avenir...Je crois que Merlin a sombré dans la folie justement parce qu'il avait cette connaissance...
- Oui mais tout ça c'est un roman...Dans la réalité l'avenir n'est pas inscrit...
- C'est ce que l'on appelle le rationalisme...Mais sais-t-on vraiment quelle est la structure du temps ? Est-il linéaire ou existe-t-il des espace-temps parallèles avec des sauts possibles ?
- Merlin, tu es un poète...Je sais que le temps te passionne... Je sais aussi que tu regrettes que malheureusement celui-ci soit désolément linéaire...Les seules modifications possibles sont celles qui font que les choix de chacun influent sur son existence...Mais même s'il y a à priori pluralité de choix pour prendre une décision ; celle-ci une fois prise efface toute conséquence des autres qui justement

n'ont pas été prises...Si j'avais fait cela est justement impossible puisque ce cela n'a pas été fait...Le temps est figé mon Merlin...Les modifications du temps sont pour les romans , la science-fiction...

Je n'ai jamais terminé mon questionnement par rapport au temps ; j'écris ces lignes plus de trente ans après avoir rédigé ce que vous lisez ; les temps s'interpénètrent ; ce qui était un futur possible est maintenant un passé révolu objet d'un présent de nouvelle réflexion ; dans un futur proche vous me lirez et je vous parlerai mais j'aurai disparu...Arthur est toujours en dormition ; à moitié dans notre monde et déjà dans celui d'Avalon, dans celui de la mémoire. J'espère qu'il reviendra et qu'il accomplira la mission qui lui est dévolue mais mes visions s'arrêtent là. Toute ma force a été utilisée pour qu'Avalon soit le refuge de nos âmes ; nous ne pouvons pas laisser les forces de destruction de notre Europe triompher. Arthur reviendra à la tête de ses guerriers et une ère nouvelle et mémorielle s'ouvrira. Quand ? C'est l'inconnue...Quand vous aurez œuvré sur mes traces, quand vos enfants et vos petits enfants auront transmis ces fils de la mémoire, quand les civilisations épuisées qui nous auront succédé auront redécouvert notre nécessité. Nous ne pouvons pas mourir. Nous hanterons les rêves de ceux qui nous succéderont ; nous serons la Mémoire qui s'incruste au plus profond des cerveaux ébahis. Notre épopée revivifiera les ternes succédanés qui viendront après nous. Morgane tu seras le germe qui permettra aux fleurs de notre civilisation d'à nouveau s'épanouir ; tu seras mon amazone, ma porteuse de glaive et ta furie nous permettra à jamais de triompher de notre présent maudit. Viviane, tu seras sa conseillère, sa prêtresse farouche et douce ; puis tu t'éclipseras sur les traces de ton Amour de toujours ; ce vénérable Merlin qui vous prie aujourd'hui. Mes femmes, mes fiertés.

- Comme je suis un personnage de fiction ça tombe bien...Je peux donc avoir mes visions...Tu verras...ça se passera...comme je l'ai dit : union de Morgane et Arthur, maladie mortelle pour Arthur...
- Pas très cool en tout cas. Heureusement que je suis psy car je vais être un personnage clé du roman...Et avec toutes ces embrouilles de noms déjà donnés dans la littérature...

Tu ne crois pas que notre créateur s'amuse à brouiller les cartes ? Si je m'appelais Isabelle il ne pourrait pas écrire comme ça. Et peut être que toi tu t'appelleras Thierry ? Il n'y aurait-plus alors qu'à porter le décor en Sologne...

J'avais une vingtaine d'années quand je regardais de temps en temps ce feuilleton à travers ma lucarne en noir et blanc ; il a marqué au moins deux générations...La télévision aurait pu être un formidable vecteur d'instruction et non moyen de propagation de la pensée unique et d'abêtissement du peuple. J'ai longtemps rêvé d'un grand ministère de l'Instruction publique et de la Culture permettant réellement aux masses de s'instruire et de se former au sens critique par la visualisation des œuvres clés de notre civilisation...J'ai depuis longtemps laissé ma télévision aux oubliettes tellement le spectacle proposé m'affligeait. Je crois à la haute culture pour tout le monde, pas aux amusements décadents proposés par les pseudo-nouvelles élites totalitaires. Elles ne me procurent que dégoût et désir de révolte. Ce sont les fossoyeuses, les charognards de nos passions. Elles sont à combattre violemment. Morgane tu devras être sans pitié pour ces forces destructrices de la pensée. Combats-les ; elles sont partout et elles affirment avoir toujours raison. Elles devront sombrer dans leur néant ; mais elles sont semblables à ces cellules cancéreuses qui prolifèrent quand on croit les avoir détruites ... Elles ont été le poison de notre civilisation... J'ai préféré sauver ce qu'il reste de celle-ci en Avalon plutôt qu'affronter directement ces forces. Tu risques de ne plus pouvoir choisir ta voie. Sois impitoyable.

- Mais la réalité de ce roman est que je suis Merlin et que toi tu es Viviane...Il n'a qu'à assumer...Et nous verrons bien...
- Encore une vision ?
- En tout cas cette petite discussion m'a fait du bien...tu es vraiment une bonne fée...non, pardon, une psy compétente...mais ça je n'en ai jamais douté...

Nous avons remplacé les fées par les pys et souvent ces gentes demoiselles nous manquent ; l'édition fait florès de cette thématique et on

dit à peu près tout et n'importe quoi sur elles car elles sont finalement des dérivatifs à notre besoin de merveilleux qui peut aussi justement s'exprimer dans la folie. Morgane et Viviane dans notre monde actuel vous ne pouviez que graviter dans ce monde ; dans ce voyage fantastique entre neurones et comportements étranges et déviants. Votre meilleur sujet d'analyse n'a-t-il pas d'ailleurs été ce personnage fantastique et fantasmatique dénommé Merlin ? Définir sa persona vous fait déjà risquer de tomber dans le gouffre...homme sylvestre, mage, bouffon, manipulateur, amateur de chair fraîche, bipolaire, satanophile, athée, incroyant et finalement sage et très savant...qui est le vrai Merlin ? Cette complexité nous empêche de le cerner réellement...Alors existe-t-il vraiment ? Depuis plus de mille ans il hante nos pensées...

- Et ça se finit comment entre nous dans tes visions ?
- Ce n'est pas à l'ordre du jour...de toutes façons Merlin ne peut que finir fou...comme tu es psy ça peut sans doute aider ...

Qu'est ce que la folie ?

Chapitre 7 : Jouissance

Une des œuvres majeures de la littérature bretonne du XIX^{ème} siècle est le fameux Barzazh Breizh ; il a été lu par tous les adeptes de la chose bretonne et il me semblait normal d'initier cette jeune Morgane à sa poésie tout en la mettant en garde contre des interprétations erronées ; une rigoureuse méthodologie scientifique étant nécessaire.

- Mon papy adoré ; peux –tu me chanter la série du nombre un ?
- Tiens ; voici justement le Barzah Breizh ... soi-disant des chants druidiques recueillis par le Vicomte Hersart de la Villemarqué au XIX^{ème} siècle.
- Soi-disant ... ce n'est pas vrai alors ?
- Ma chérie ... tu sais bien que les druides n'écrivaient qu'en grec ou en ogham et qu'il ne reste rien de leurs écrits... Hersart avait beaucoup d'imagination, c'est tout. Mais en tout cas c'est un peu grâce à lui que la civilisation celtique perdure encore aujourd'hui.
- Et toi alors mon papy adoré ; qu'as-tu appris dans ton école de druides ?
- Oh tu sais, il y a tellement de charlatans là-dedans. La vraie école c'est la Vie ; mais toi tu débutes à peine la tienne....
- Je sais déjà pas mal de choses mon papy Grâce à toi.
- Donc revenons au nombre un : Pas de série pour le nombre un : la Nécessité unique, le Trépas, père de la Douleur; rien avant, rien de plus.
- Je crois que le trépas ça veut dire la mort ...

- Tu as tout compris ma chérie, le nombre un c'est le nombre de la mort ; la nécessité unique ça signifie que tout le monde meurt.
- Mais pourquoi est-ce le plus important ? Le Un c'est le plus important...
- Les hommes ont toujours eu une seule certitude c'est qu'il faut mourir un jour. Ce sont les seuls animaux à savoir qu'ils ont un temps compté pour vivre.
- Alors toi aussi tu mourras ? Et moi aussi ? Mais ça je le savais. Maman est morte.
- Oui nihil, rien. Un mort reste dans les mémoires puis il disparaît. Seules peuvent survivre ses œuvres.
- Et la douleur ? Le trépas père de la Douleur ?
- Les hommes meurent et ceux qui restent sont tristes... Ils n'ont pas compris le grand secret... Rien ne nous oblige à être tristes. Mais c'est comme ça ; les gens pleurent leurs morts.
- Moi je crois que je suis triste que maman soit morte.
- Elle survit dans nos mémoires.
- Et si elle est à Avalon ?
- Ma chérie ; quand nous sommes morts il ne reste plus rien de nous ; sauf les bribes de ce que nous paraissions à ceux que nous avons côtoyés. Mais les hommes refusent la Vérité. Et ils inventent des religions pour essayer de vaincre la mort. On ne vainc pas la mort. C'est cela la nécessité unique.

- Je crois que je comprends mieux. Chante-moi la série du nombre deux.

Je tenais absolument dès ton plus jeune âge à insister sur la conception de la mort avec tous les risques inhérents introduits par les manipulateurs : l'homme est le seul à concevoir la mort et certains ont inventé des systèmes de penser pour enfermer leurs congénères et ce dès leur plus jeune âge ; je me rappelle d'une caricature faite par un laïque lors de la mort des dessinateurs de Charlie Hebdo, tous anticléricaux : il n'avait pu s'empêcher de les dessiner au ciel en attente peut être de Dieu.. C'est un comble...Dieu est mort et il n'y a rien dans le ciel sauf sa beauté propre .A bas la calotte.

- Deux bœufs attelés à une coque; ils tirent, ils vont expirer; voyez la merveille!
- Oui mais ça c'est le vicomte ; c'est bizarre ces bœufs qui tirent une coque...
- Moi j'interprète ainsi : le nombre deux c'est le masculin et le féminin ; ils s'unissent pour créer des enfants qui vont leur survivre...
- Donc à partir de deux on peut faire un et encore plus...
- Tu comprends vite...Pour l'instant on a encore besoin d'une cellule mâle et d'une cellule femelle pour créer un embryon.
- Spermatozoïde et ovule mon papy chéri. Donc c'est ça le deux ?
- Oui ; ou Shiva et Shakti... Lingam et Yoni.
- Elle est belle ta statue papy ; dis ; tu m'emmèneras en Inde ?
- L'Inde est un des berceaux de la Civilisation. Nous avons

beaucoup de choses à apprendre des indiens. Même les druides doivent apprendre un peu de la civilisation indienne. Mais c'est une immense civilisation et l'on peut s'y perdre. Oui ma chérie je t'emmènerai en Inde quand tu seras prête.

- Donc le nombre deux c'est l'homme et la femme.
- Oui, tu as compris. Puissance et énergie. Pas de puissance sans énergie.
- Dis-moi la série du nombre trois...
- Il ya trois parties dans le monde : trois commencements et trois fins, pour l'homme comme pour le chêne. Trois royaumes de Merlin, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes, de petits enfants qui rient.
- Là tu parles de toi et de moi...Tu me fais rêver mon Merlin adoré. Les fruits d'or et les fleurs brillantes...Super. Mais pourquoi trois royaumes de Merlin ?
- Nous touchons à la trinité. Merlin règne sur le passé, le présent, l'avenir ...Shiva peut être Brahma Shiva Vishnou trimurti ; créer, protéger et détruire... Tu sais que les chrétiens ont aussi une trinité avec Dieu le père, Jésus le fils et le Saint-Esprit. La matière, la vie, l'esprit...Pour les irlandais il y avait aussi les trois druides primordiaux : Eoloas (Connaissance), Fiss (Savoir) et Fochmarc (Recherche). On peut aussi parler des trois ordres : prêtres, guerriers, travailleurs. Quant au chêne et à l'homme ils sont chacun une enfance, un âge mûr et un déclin...
- Papy, tu en es à l'âge mûr ou au déclin ?
- Peut-être encore à peine à l'enfance, qu'en penses-tu ?

- C'est vrai que tu dis toujours que tu ne sais rien, comme un petit enfant...Mais c'est moi qui suis petite ... et je sais un peu de choses. Et la série du nombre quatre ?

Maintenant hélas je suis sur mon déclin ... Mais vous mes Amours assurerez ma relève, en mieux ... Viviane tu es encore en pleine vigueur.

- Quatre pierres à aiguiser, pierres à aiguiser de Merlin, qui aiguisent les épées des braves.
- Quatre c'est utilisé dans les jeux de cartes.
- Les épées à aiguiser de Merlin ne sont pas toutes des épées : ce sont des talismans ou nous pouvons retrouver La lance de Lug mortelle à chaque coup et servant aussi à l'adoubement royal ; inséparable du Chaudron du Dagda (qui peut ressusciter les morts) rempli de sang, dans lequel elle doit être plongée pour éviter qu'elle ne détruise tout autour d'elle ; La Pierre de Fal qui symbolise le pouvoir légitime et la souveraineté ; l'épée infailible de Nuada qui peut trancher le fer et l'acier, ses blessures sont mortelles. Elle luit en permanence d'une lueur blanche, ce qui lui valut le nom de Cláíomh Solais (Épée de Lumière en irlandais). Puis bâton, coupe, denier et épée : des archétypes. Ceux qui guérissent et qui enseignent symbolisés dans les coupes ; tu comprends ainsi ce que signifie le Graal pour ton cher Merlin; ceux qui produisent et qui fabriquent sont réunis sous l'emblème des bâtons; ceux qui commercent sont figurés par les deniers; ceux qui défendent et qui gouvernent, se concentrent dans les épées, Escalibur pour Arthur.
- Chante-moi la série du nombre cinq...
- Cinq zones terrestres : cinq âges dans la durée du temps; cinq rochers sur notre sœur.